

# Orangs-outangs en danger

Autor(en): **Putte, Renée van de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827814>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Orangs-outangs en danger

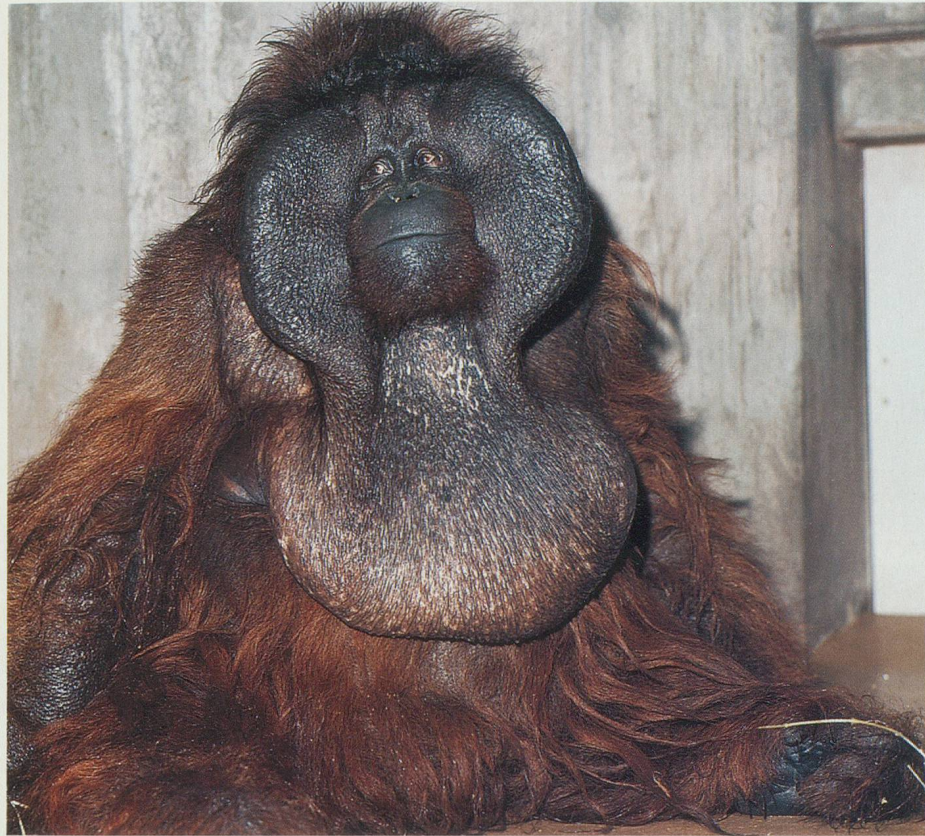


Photo Yves Debraine

**D**epuis trente ans, Biruté Galdikas, primatologue lituanienne, naturalisée indonésienne, veille sur les grands singes les plus menacés de la planète : les orangs-outangs d'Indonésie. Dans le sud de Bornéo, elle a créé en 1971 le «Camp Leakey», afin de soigner et rééduquer les bêtes blessées ou malades. Ce camp est devenu un centre d'études pour ses assistants et un but de randonnée pour les touristes.

Malgré tous les efforts déployés, il ne reste plus que 20 000 à 30 000 de ces «hommes des bois» (*orang* signifie homme et *hutan* forêt), 80% de leur habitat naturel ayant été détruits par les feux, les coupes d'arbres et l'extraction de l'or. Ce qui pousse les orangs-outangs à s'aventurer de plus en plus près des habitations, où ils sont massacrés par les villageois inquiets pour leurs récoltes ou tout simplement passionnés de chasse. «Tuer un orang-outang, c'est comme un assassinat,

dit Biruté Galdikas, car nous avons en commun 97% de notre patrimoine génétique et ils nous ramènent à notre évolution.» Leur cerveau, bien que trois fois plus petit que le cerveau humain «est assez semblable au nôtre dans l'expression de leurs émotions, leur vision du monde et les leçons qu'ils tirent de leurs expériences».

Ainsi, ce cousin de l'homme, enfermé dans un zoo, qui est parvenu à s'enfuir de sa cage en gardant un bout de fil de fer dans sa bouche jusqu'au départ de son gardien, en fin de journée. Il a ensuite sorti le fil de fer pour crocheter la serrure de sa cage. Une caméra cachée a enregistré les péripéties de l'évasion.

Pour continuer à protéger ces animaux sociables, qui utilisent des outils et transmettent leur savoir, la spécialiste indonésienne des orangs-outangs prévoit la création d'une nouvelle réserve au centre de Bornéo, une autre à Sarawak et un

sanctuaire à Hawaï pour les orangs-outangs nés en captivité en Amérique du Nord.

Renée Van de Putte

## La planète des animaux

\* **Les femelles jacanas** de Panama entretiennent des «harems» de plusieurs mâles pour fertiliser et couvrir leurs œufs. C'est ainsi que l'on peut voir certaines femelles détruire les œufs d'une autre femelle couvés par un mâle. «Si elle ne l'avait pas fait, elle aurait dû attendre jusqu'à trois mois que ce mâle ait fini de couvrir afin de s'occuper de ses oisillons», dit Stephen T. Emlen, de l'Université américaine Cornell.

\* **Intelligence animale.** «Oui, il existe une intelligence animale», confirme l'éthologue Boris Cyrulnik. Selon ses observations, un animal est capable de calculer en agencant des informations présentes ou passées (odeur, couleur, inclinaison par rapport au soleil) et en anticipant un problème qu'il ne percevra que plus tard. «Il ne leur manque que la parole...»

\* **Empreintes de dinosaures.** C'est près de la ville de Sucre, en Bolivie, que Christian Meyer, paléontologue suisse, a découvert le plus important site d'empreintes de dinosaures dans le monde. Des empreintes d'un mètre et de plusieurs espèces d'animaux de l'ère secondaire ont été trouvées dans cette région située dans une carrière de chaux. Intactes, ces empreintes font penser que les dinosaures se sont déplacés dans un lac de boue.

RVP